



Des plantations ont déjà été réalisées sur le terrain du hameau de Martaigneville.
photo Magali Mustioli-Hercé

Un « jardin forêt » va-t-il voir le jour au hameau de Martaigneville ?

Bourseville. L'Association pour la promotion de l'environnement du Vimeu (APEV) développe un projet d'aménagement à Bourseville. La municipalité souhaite en profiter pour gérer l'évacuation de ses eaux de pluie.

Magali Mustioli-Hercé

Journaliste

abbeville@courrier-picard.fr

L'association pour la promotion de l'environnement du Vimeu (Apev) possède un terrain à Bourseville, au hameau de Martaigneville. Don d'un particulier, cette parcelle de 1 300m² a fait l'objet de réflexions de l'association qui souhaite garder la zone la plus naturelle possible. La municipalité y voit en revanche l'opportunité de gérer ses eaux pluviales. Deux objectifs pour l'instant difficiles à concilier. En février, lors de l'assemblée générale de l'association, le président Serge Frété expliquait : « La commune est embêtée avec ses eaux de pluie. Nous voulions faire une mare sur ce terrain et les élus souhaitaient qu'elle récupère l'écoulement d'eau. Pour cela il faut des filtres car il n'est pas question de polluer la vie de la mare. La mairie parle d'un écoulement sur 600 mètres linéaires de canalisations, la réalité frôle plutôt

les 1,2 km. Cela n'apporte pas le même volume ! Sur ce terrain, il est possible de faire deux ou trois mares avec des plantations autour. Nous cherchons l'aménagement le plus favorable possible pour la biodiversité. Il y a un gros fossé entre les attentes du village et les nôtres. »

« Il y a un gros fossé entre les attentes du village et les nôtres. »

Serge Frété
président de l'Apev

Depuis, chacun avance de son côté sans plus d'entente. L'association cherche à laisser la zone la plus naturelle possible avec plusieurs mares. Elle parle de « jardin forêt ». Le terrain serait en accès libre pour les habitants et les visiteurs. Des arbres ont déjà été plantés et un abri va être construit pour ranger le matériel. « Ce don est une bonne chose mais c'est aussi une charge. Nous aimerions avoir un minimum d'entretien pour laisser la

biodiversité se développer et réduire le travail des bénévoles. Le terrain ne doit pas servir à régler les problèmes d'inondation dans un lotissement », explique Lionel Joly, secrétaire de l'Apev. L'association sollicite de son côté les dons et se rapproche de la communauté de communes du Vimeu (CCV) « pour un projet le plus équitable possible ».

Le maire reste confiant

Yannick Caux, le maire de Bourseville, reste confiant : « Nous sommes dans un statu quo parce que l'Apev demande beaucoup : des filtres, des contrôles chaque semaine... ça coûte trop ! Mais cela ne nous empêche pas d'avancer en attendant une réunion avec la CCV. C'est un projet qui est très bienvenu. Nous cherchons les financements pour le terrassement et l'aménagement de la mare, les filtres... On parle de 90 000 euros et la commune n'a pas les moyens. L'idéal serait de trouver les financements pour lancer les travaux cet hiver. La mare absorberait les eaux de pluies récupérées par les avaloirs. Sans cela, comment sera-t-elle alimentée ? » ●